

Témoignage.

Recalé sur Parcoursup, Marius a-t-il payé pour une erreur du lycée Napoléon ?

A 18 ans, Marius pensait avoir toutes ses chances pour intégrer un Bachelor universitaire de technologie ([BUT](#)).

Mais sa fiche Avenir incomplète, non remplie par la direction du lycée Napoléon, a compromis sa candidature.

Fin mai, ils étaient plus d'une centaine d'élèves à se rassembler devant le portail du lycée Napoléon. Pancartes en main, ils réclamaient des explications au sujet de leurs fiches Avenir, documents joints par les lycées lors de la candidature des élèves sur Parcoursup. Celles des lycéens de [L'Aigle](#) avaient alors été transmises incomplètes ou hors délais par la direction de l'établissement.

L'alerte est partie d'une rumeur

Très vite, la rumeur enfle au sein du lycée. Ces fiches, censées compléter les bulletins avec les appréciations de l'équipe pédagogique et un avis du chef d'établissement, n'auraient été validées qu'à 20 % et donc non prises en compte dans l'examen des dossiers par certaines formations post-bac.

Face à la grogne, la direction aurait tenté de désamorcer. Dans certaines classes, l'adjointe proviseure serait directement intervenue, assurant que **les fiches Avenir « ne servent à rien »**. Une version contredite par les enseignants eux-mêmes, qui auraient alors insisté sur l'importance de ces documents. La fiche Avenir reflète effectivement bien plus que de simples notes. Il est souvent question d'engagement, d'attitude, de potentiel... A leurs yeux, l'absence de fiches complètes fausse l'évaluation globale des élèves sur Parcoursup.

Pour Marius, « une année gâchée »

C'est le scénario que semble avoir vécu Marius, 18 ans. L'élève de terminale espérait intégrer un [BUT](#) Techniques de commercialisation à [Caen](#). Malgré un bon dossier, il n'a même pas été placé sur liste d'attente. Déconcerté, le jeune homme contacte l'IUT.

«**L'absence de ces éléments a rendu l'analyse de votre candidature incomplète, ce qui a pu peser défavorablement dans la décision finale. Nous comprenons votre déception et regrettons cette situation indépendante de votre volonté**», lui écrit alors l'un des directeurs d'études. En effet, pour Marius, c'est un coup dur. «**Le BUT, c'est une formation plus encadrée et plus technique, c'est ce que je voulais**», nous explique-t-il.

Lucie Weyl, la mère de Marius, ne décolère pas. «**L'académie se tait, c'est l'omerta totale. On fait comme si de rien n'était**», s'emporte-t-elle, demandant des comptes. «**Cette fiche va le suivre. Elle doit être complétée, c'est une question de justice**». Elle menace de prendre un avocat et de saisir la DSDEN, la rectrice voire un Médiateur de la République. «**Les jeunes n'ont rien demandé. On leur gâche une année, c'est inadmissible**».

Rencontrée en fin de semaine dernière par l'adjointe à la proviseure, la famille a obtenu l'assurance que le dossier serait signalé au DRAIO (délégué académique à l'orientation) afin que «**le travail soit terminé**». Mais cet entretien laisse un goût amer. «**Nous n'avons même pas pu voir la proviseure en personne**», regrette Lucie Weyl.

L'Académie relativise

Marius n'est pas un cas isolé. «**J'ai un ami qui visait une école d'infirmier. Lui non plus n'a pas été pris**», confie-t-il. De quoi susciter la frustration chez plusieurs élèves, qui se voient pour certains contraints de revoir leurs ambitions à la baisse.

Admis à l'université, Marius parle d'une «**roue de secours**». Ce n'était pas son premier choix. «**Mais maintenant, c'est trop tard**», se résigne-t-il.

Contactée, l'Académie de Normandie confirme que «**sur les 14 candidats provenant du lycée Napoléon, et dont la fiche Avenir ne comportait pas d'appréciations, seuls 4 ont été refusés, les autres ont été classés. Cela démontre que l'absence d'appréciation ne bloque en aucun cas l'étude ou l'acceptation d'un dossier. Il arrive donc qu'un dossier soit écarté, mais pour d'autres motifs, et non du fait de l'absence d'appréciations**».

Concernant le cas précis de Marius, l'Académie affirme que son dossier a bien été étudié, contrairement à ce qu'avance l'enseignant de l'IUT.

Pour les familles, l'injustice reste entière

Des propos qui peinent à convaincre une famille à qui l'on dit tout et son contraire. Que les fiches Avenir soient décisives ou non, les équipes pédagogiques, elles, ont le devoir de faire le maximum pour leurs élèves. «**L'erreur est là, elle a été reconnue et plusieurs élèves en subissent les conséquences**», martèle Lucie Weyl, réclamant des excuses et des solutions

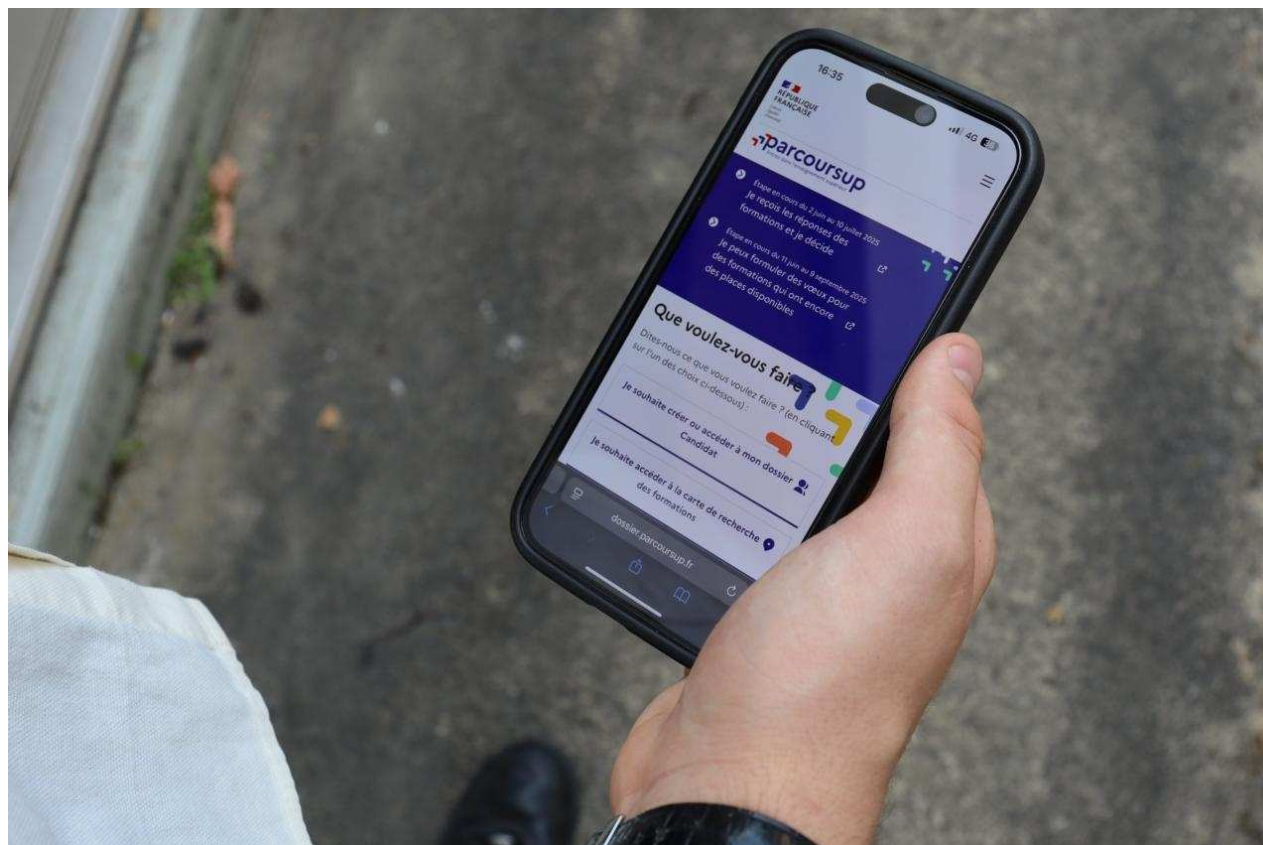
concrètes.

La société est de plus en plus exigeante avec les jeunes. Donc les adultes doivent montrer l'exemple et faire leur travail.

La mère de Marius

Dans cette période déjà marquée par le stress des examens, les élèves de terminale doivent aussi composer avec l'angoisse de l'orientation. Si leur avenir se joue maintenant, aucune négligence ne devrait avoir le pouvoir de le compromettre.

Thomas ADAM



Marius, élève au lycée Napoléon à L'Aigle se dit victime des erreurs de la direction après avoir été refusé à son premier vœu Parcoursup, « à cause d'un dossier incomplet »